

À l'ombre des maris

Georges Brassens

Les dragons de vertu n'en prennent pas ombrage
Si j'avais eu l'honneur de commander à bord
A bord du Titanic quand il a fait naufrage
J'aurais crié : "Les femmes adultères d'abord!"

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

Car, pour combler les vœux, calmer la fièvre ardente
Du pauvre solitaire et qui n'est pas de bois
Nulle n'est comparable à l'épouse inconstante.
Femmes de chefs de gare, c'est vous la fleur des bois.

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

Quant à vous, messeigneurs, aimez à votre guise
En ce qui me concerne, ayant un jour compris
Qu'une femme adultère est plus qu'une autre exquise
Je cherche mon bonheur à l'ombre des maris.

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

A l'ombre des maris mais, cela va sans dire
Pas n'importe lesquels, je les trie, les choisis.
Si madame Dupont, d'aventure, m'attire
Il faut que, par surcroît, Dupont me plaise aussi!

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

Il convient que le bougre ait une bonne poire
Sinon, me ravisant, je détail à grands pas
Car je suis difficile et me refuse à boire
Dans le verre d'un monsieur qui ne me revient pas.

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

Ils sont loin mes débuts où, manquant de pratique
Sur des femmes de flics je mis mon dévolu.
Je n'étais pas encore ouvert à l'esthétique.
Cette faute de goût, je ne la commets plus.

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

Oui, je suis tatillon, pointilleux, mais j'estime
Que le mari doit être un gentleman complet
Car on finit tous deux par devenir intimes
A force, à force de se passer le relais

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

Mais si l'on tombe, hélas, sur des maris infâmes

Certains sont si courtois, si bons, si chaleureux
Que même après avoir cessé d'aimer leur femme
On fait encore semblant uniquement pour eux.

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

C'est mon cas ces temps-ci, je suis triste, malade
Quand je dois faire honneur à certaine pécore.
Mais, son mari et moi, c'est Oreste et Pylade
Et, pour garder l'ami, je la cajole encore.

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

Non contente de me déplaire, elle me trompe
Et les jours où, furieux, voulant tout mettre à bas
Je crie : "La coupe est pleine, il est temps que je rompe!"
Le mari me supplie : "Non ne me quittez pas!"

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

Et je reste, et, tous deux, ensemble on se flagorne.
Moi, je lui dis : "C'est vous mon cocu préféré."
Il me réplique alors : "Entre toutes mes cornes
Celles que je vous dois, mon cher, me sont sacrées."

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère
Je suis derrière...

Et je reste et, parfois, lorsque cette pimbèche
S'attarde en compagnie de son nouvel amant
Que la nurse est sortie, le mari à la pêche
C'est moi, pauvre de moi, qui garde les enfants.

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère.